

HERBE

I Herbes amères.

Les Israélites devaient les manger avec les pains sans levain et l'agneau de la Pâque ([Ex 12:8](#), [No 9:11](#)) ; elles consistaient probablement, comme encore aujourd'hui en Palestine, en plantes qu'on pouvait ramasser à la hâte : laitue sauvage, endive, chicorée, cresson, menthe, persil, concombre, épervière, pissenlit, etc. On y vit un emblème de la vie amère que les ancêtres avaient subie en Egypte. D'après Stapfer (Pal., p. 426SS), Jésus institua la communion du pain après avoir trempé dans les herbes amères le morceau de pain rompu. --Dans [La 3:15](#), le même terme, *merôrîm*, pris au fig., doit faire allusion à quelque plante plus nocive, comme la coloquinte de 2Ro 4:39 (voir Concombre, 3).

II Herbes fourragères.

1. *khâtsîr* (1Ro 18:5, [Job 40:15](#), [Ps 104:14 147:18](#), [Pr 27:25](#), [Esa 15:8 44:4](#)). Ce mot désigne « toutes les espèces d'herbes qui forment les prés et qu'on coupe pour la nourriture des bestiaux », comme dit Littré. C'est un fréquent emblème du manque de durée ([Job 8:12](#)), appliqué surtout aux ennemis destinés à périr (2Ro 19:26 parallèle [Esa 37:27](#), [Ps 129:6](#)), aux oppresseurs d'Israël ([Esa 40:6-8 51:12](#)), aux méchants ([Ps 37:2](#), [Jas 1:10](#) et suivant), et en général à la fragilité et à la brièveté de la vie humaine ([Ps 90:5 103:15, 1Pi 1:24](#)). Vers. Syn. trad. : herbe, gazon, verdure, ou foin.

2. *èsèb*, *issbôth* ([Ge 1:11, 12, 29, 30 2:5 3:18 9:3 Ex 9:22, 25 10:12, 15 De 11:15 29:23 32:2, 2Ro 19:26, Job 5:25, Ps 72:16 92:8 102:5, 12 104:14 105:35 106:20, Pr 19:12 27:25, Esa 37:7 42:15, Jer 12:4 14:6, Am 7:2, Mic 5:6, Za 10:1](#)). C'est l'herbe portant semence, qui sert de nourriture au bétail comme le *khâtsîr*, et à laquelle les Psaumes font souvent allusion. Il n'y a aucune différence essentielle entre *l'èsèb* et le *khâtsîr*. On pourrait traduire l'un par foin, l'autre par fourrage (voir ce mot).

3. *dèchè* ([Ge 1:11, 12, Job 6:5 38:27, Ps 23:2, Esa 15:6, Jer 14:5](#)). Tandis que *khâtsîr* représente le foin mûr, *èsèb* le fourrage portant semence, *dèchè* est l'herbe naissante, délicate, fraîche, d'un beau vert, qui germe après la pluie ([De 32:2, 2Sa 23:4](#), cf. [Heb 6:7](#)), l'herbe tendre du fabuliste, ou le regain. (verdure, [Pr 27:25](#)) Si donc elle symbolise, comme herbe nouvelle, une reprise de vigueur ([Esa 66:14](#)), elle représente aussi la force fugitive ([Ps 37:2](#)) et la faiblesse (2Ro 19:26 parallèle [Esa 37:27](#)).

4. *lèqèch* ([Am 7:1](#)). Ce terme, répété deux fois, n'apparaît qu'ici ; il doit désigner le regain du printemps poussant après la première coupe (Vers. Syn., fenaison), qui d'après ce texte semble avoir été réservée au roi comme redevance pour le fourrage de sa cavalerie : (cf. 1Ro 18:6) les Romains l'exigèrent aussi des Syriens. Amos voit dans le regain attaqué par les sauterelles l'image du petit peuple de Jacob menacé de destruction.

5. *lèrèq* ([Ge 1:30 9:3 Ex 10:15, No 22:4, Ps 37:2, Esa 15:6](#)). Ce mot désigne proprement le vert et plus particulièrement le vert de l'herbe. Il est souvent associé avec *dèchè*. (cf. [Mr 6:39](#))

6. *iârâq* (2Ro 19:26). Il s'agit ici de légume et plus particulièrement de chou : un jardin de *iârâq* est un jardin potager, tel qu'était l'Egypte d'après ([De 11:10](#)), comme Achab voulait en faire un de la vigne de Naboth (1Ro 21:2). « Mieux vaut un plat d'herbes avec de l'amitié, dit un proverbe, qu'un boeuf engraisé avec de la haine » ([Pr 15:17](#)).

7. *ôrôth* (2Ro 4:39). C'est en cherchant ces végétaux comestibles, c-à-d, des légumes, qu'on ramassa les coloquintes d'une amertume insupportable.

8. *lakhanon* ([Mt 13:32](#)). Ce mot grec signifie légume ; les plus communs encore aujourd'hui sont : laitue, menthe, persil, etc. La moutarde est représentée comme le plus grand ([Mr 4:32](#)) ; les Pharisiens payaient la dîme de toutes sortes d'herbes ([Lu 11:42](#)) ; les chrétiens « faibles », dit saint Paul, n'osaient manger que des légumes ([Ro 14:2](#)), croyant devoir confirmer leur foi par des abstinences.

9. *khortos*. Ce mot grec, qui correspond à plusieurs des mots hébreux ci-dessus ([Jas 1:10](#) et suivant, [1Pi 1:24](#)), peut désigner aussi, dans l'expression « l'herbe des champs » ([Mt 6:30](#)), un certain nombre de fleurettes spontanées comme pavot, tulipe, anémone (voir Lis), etc., dont les tiges sèches étaient souvent employées comme combustible.

III Herbes odorantes.

1. *anêthon*. « Malheur à vous, pharisiens hypocrites, dit Jésus, parce que vous payez la dîme de la menthe, de *Y anêthon* et du cumin, et que vous négligez les choses les plus importantes de la loi » : ([Mt 23:23](#)) trois ex. de minutie légaliste, non négligeable mais insignifiante à côté des exigences profondes de la Loi : justice, miséricorde, fidélité. L'aneth est de la fam. des Ombellifères, genre *peucedanum*, espèce *graveo-lens* (L.), plus connue sous le nom *d'anethum gra-veolens* IL. C'est une plante annuelle, abondante sur tout le pourtour de la

Méditerranée, voisine du fenouil, auquel elle ressemble. C'est une des épices les plus anciennes. Les fleurs sont jaunes, en ombelle plane, sans involucre ni involucrelle ; les segments des feuilles sont découpés en lanières filiformes ; la tige a 2-10 dm. Les graines sont aromatiques et largement utilisées en Palestine comme condiment et comme remède. Les traités rabbiniques confirment qu'elle était soumise à la dîme. (cf. De 14:22, [Le 27:30](#))

2. hédysmon ([Mt 23:23](#), [Lu 11:42](#)). C'est la *mentha silvestris* L., la menthe sylvestre, fam. des Labiées. Elle a des feuilles sessiles, réticulées-rugueuses et bosselées, glabres ou soyeuses, ovales ou lancéolées, à dents rapprochées. La tige est cotonneuse, l'odeur forte. Le calice mûr est ventru, rétréci à la gorge, la corolle rosé ou blanche. Cette espèce, très polymorphe, a été démembrée en une quantité de variétés insaisissables. Elle est très employée dans l'alimentation, et on lui attribue des propriétés carminatives. Elle entrait probablement dans les « herbes amères » (parag. 1) du repas de la Pâque.

3. cammôn, kuminon ([Mt 23:23](#)). Le cumin (mot venu du phénicien, à travers l'hébreu et le grec) est le *cuminum cyminum* L., fam. des Ombellifères, originaire de la région méditerr., qui s'est de bonne heure répandu en Asie occident., et qui se cultive largement en Palestine. Herbe annuelle, à feuilles disséquées en segments filiformes, à ombelles composées à 3-5 rayons, les bractées de l'involucre et des involucrelles étant fines et rigides. Fleurs blanches, rosés ou purpurines. Les graines en sont encore aujourd'hui battues au fléau ([Esa 28:25,27](#)) ; elles ont une saveur aromatique amère et sont stomachiques, stimulantes et carminatives.

4. péganon ([Lu 11:42](#)). C'est la rue fétide (*ruta graveolens* L.), fam. des Rutacées, très appréciée jadis dans la cuisine romaine et encore aujourd'hui cultivée en Palestine. Plante vivace, haute de 40-60 cm., dont la souche ligneuse émet de nombreuses tiges aériennes ramifiées dès la base ; les branches infér. sont ligneuses et persistantes, les super, herbacées. Feuilles alternes, glauques, décomposées, à lobes oblongs, le terminal obovale. Fleurs jaunes, en corymbe. La rue répand une odeur forte, désagréable, pénétrante, due à une essence que sécrètent de petites glandes et qui, distillée, est employée comme remède antispasmodique. La saveur en est acre, un peu amère, aromatique et très chaude. Ch. -Ed. M.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2021 - www.topchretien.com